

SYNCHRONISATION DE L'OESTRUS CHEZ LA BREBIS

AVEC UN ANALOGUE DE LA GnRH



F. CASTONGUAY¹, J. J. DUFOUR², J.P. LAFOREST² ET L.M. DEROY³



¹Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville.

²Département des sciences animales, Université Laval, Québec.

³Centre d'insémination ovine du Québec, La Pocatière.

Résumé de recherche présenté en 1996 aux Journées de recherche en zootechnie

L'objectif de cette recherche est d'évaluer l'utilisation d'un analogue de la GnRH pour améliorer la technique de synchronisation de l'oestrus chez la brebis et ainsi augmenter la fertilité de façon à réduire les coûts de production de l'élevage ovin. Le but de cette première expérience était de déterminer le moment optimal pour injecter la GnRH.

Vingt-six (26) brebis adultes Arcott Outaouais (OU - prolifique) et 25 Suffolk (SU - non-prolifique) ont été synchronisées par deux injections i.m. de 15 mg de PGF_{2α} (Lutalyse™, Upjohn) à intervalle de 11 jours. Après la deuxième injection de PGF_{2α}, les brebis étaient réparties dans un des trois traitements suivants (8-9 brebis/traitement) :

1. 50 µg GnRH (Cystorelin™, Sanofi) 24 h après la deuxième injection de PGF_{2α};
2. 50 µg GnRH 36 h après la deuxième injection de PGF_{2α};
3. 50 µg GnRH 48 h après la deuxième injection de PGF_{2α}.

Des prélèvements sanguins étaient réalisés chez 4 brebis de chaque race et de chaque traitement, pour suivre

l'évolution de la LH, de la FSH, de l'oestradiol et de la progestérone. Les brebis ont été saillies 48 h et 60 h après la deuxième injection de PGF_{2α}. Des détections de chaleur ont eu lieu toutes les 12 heures après la deuxième injection de PGF_{2α}.

Une plus grande proportion des brebis du traitement 3 était en chaleur à 60 h après la deuxième injection de PGF_{2α} (88.2 %) comparativement aux traitements 1 et 2 (62.5 % et 55.6 %, respectivement). Les laparoscopies, réalisées 8 j après les accouplements, ont montré que toutes les brebis avaient ovulé. Comme prévu, le taux d'ovulation des brebis OU était plus élevé que celui des Su (4.5 vs 2.8). Les taux d'ovulation des traitements 1, 2 et 3 étaient respectivement de 3.9, 3.9 et 3.3, toutes races confondues. La race de la brebis a eu une influence sur l'effet des traitements sur la fertilité. Ainsi, l'effet des traitements sur le nombre de brebis gestantes 35 j après les saillies était plus évident chez les OU (0, 33.3 et 77.8 % pour les traitements 1, 2 et 3 respectivement) que chez les SU (25.0, 22.2 et 37.5 % pour les traitements 1, 2 et 3 respectivement). En conclusion, chez

Résumé - GnRH

le mouton, dans un traitement de synchronisation des chaleurs avec $\text{PGF}_{2\alpha}$, le meilleur moment pour injecter la GnRH se situerait vers 48 h après la deuxième injection de $\text{PGF}_{2\alpha}$, de façon à éviter une ovulation précipitée et ainsi permettre une

pleine maturation des follicules ovulatoires.

Cette étude est supportée par le CORPAQ.